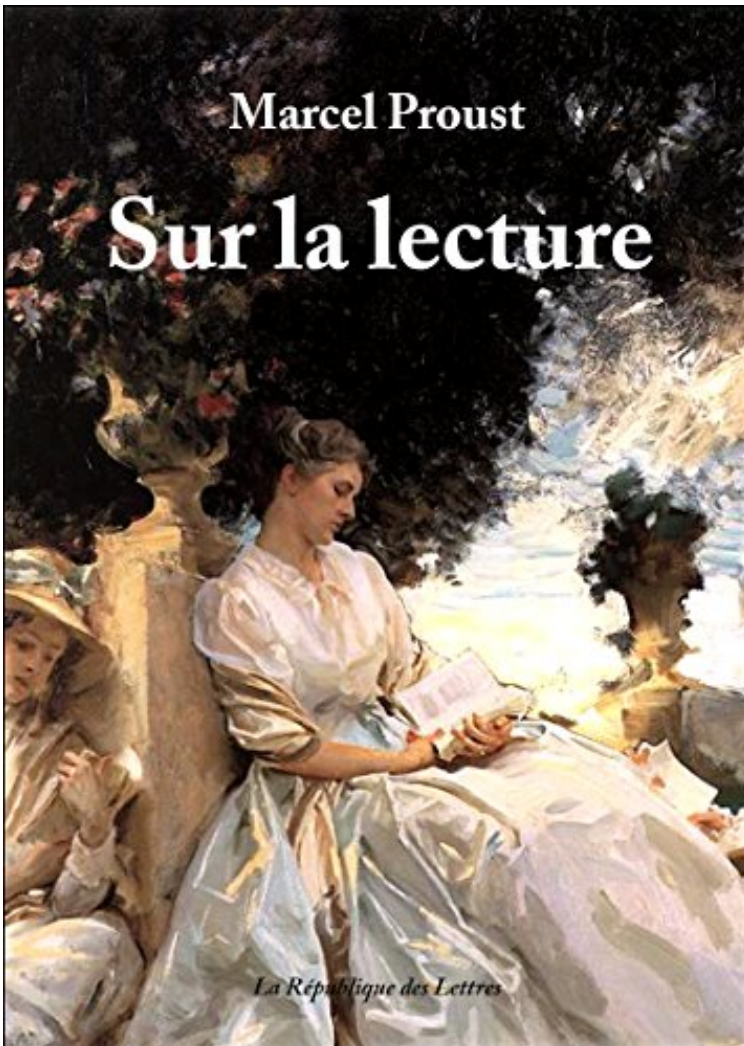


(Download free pdf) File size: 52.Mb

Sur la lecture



*Par Marcel Proust
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #163864 dans eBooksPubli le: 2012-11-11Sorti le: 2012-11-11Format: Ebook Kindle

(Download free pdf) Sur la lecture

Par Marcel Proust : Sur la lecture before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Sur la lecture:

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeur Texte intégral révisé suivi d'une biographie de Marcel Proust. Sur la lecture, de Marcel Proust, republi plus tard sous le titre de Journées de lecture, est l'origine une préface destinée à introduire en France un essai de John Ruskin, *Same et les lys*, dont il assure la traduction. L'auteur de *La Recherche du temps perdu* se saisit de l'étude de Ruskin pour se remémorer ses journées d'enfance passées à lire, notamment *Le Capitaine Fracasse*, de Thophile Gautier, et exposer ses propres idées sur la lecture. "Il n'y a peut-être pas de jours de notre enfance que nous ayons si pleinement vécus que ceux que nous avons cru laisser sans les vivre, ceux que nous avons passés avec un livre préféré", affirme-t-il d'emblée avant de s'opposer sur un plan plus théorique au célèbre esthète anglais dont il conteste le rôle prépondérant de communication spirituelle qu'il confère à la lecture: "C'est donner un trop grand rôle à ce qui n'est qu'une initiation d'en faire une discipline. La lecture est au seuil de la vie spirituelle; elle peut nous y introduire: elle ne la constitue pas". Pour Marcel Proust, "Tant que la lecture est pour nous l'initiatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-même la porte

des demeures où nous n'aurions pas pu pénétrer, son rôle dans notre vie est salutaire. Il devient dangereux au contraire quand, au lieu de nous veiller la vie personnelle de l'esprit, la lecture tend se substituer elle, quand la vrit ne nous apparat plus comme un idéal que nous ne pouvons réaliser que par le progrès intime de notre pensée et par l'effort de notre cœur, mais comme une chose matérielle, déposée entre les feuillets des livres comme un miel tout préparé par les autres et que nous n'avons qu'à prendre la peine d'atteindre sur les rayons des bibliothèques et de goûter ensuite passivement dans un parfait repos de corps et d'esprit." .fr

La reminiscence d'une journée de vacances sert de prélude à ce prélude. Dans ce petit texte, l'origine préface de *Same et les Lys* de Ruskin, Proust se laisse bercer par le souvenir de ses lectures d'enfance. Entre voyage culturel et rêve sensoriel, le lecteur est entraîné dans un sillage peiné marqué, presque vanouï s'attendant au mot lu, guidé au cours d'une promenade tout en confiance où il apprend que Proust conteste le statut de geste de communication spirituelle que Ruskin lui confère. Si, pour Proust, la lecture opère bien le miracle de la communication au sein de la solitude, elle demeure pourtant au seuil de la vie spirituelle et ne saurait s'y substituer. La démonstration se déploie au gré de la mémoire, nourrie de quelques auteurs et de quelques peintres dont le souvenir affleure et dont le nom est chuchoté. De cet ouvrage de critique intimiste, le lecteur retiendra un murmure, une qualité, et le plaisir d'avoir appris à lire. --Sana Wauters

Présentation de l'auteur

Texte intégral

Revis suivi d'une biographie de Marcel Proust. Sur la lecture, de Marcel Proust, republié plus tard sous le titre de *Journées de lecture*, est l'origine d'une préface destinée à introduire en France un essai de John Ruskin, *Same et les lys*, dont il assure la traduction. L'auteur de *La Recherche du temps perdu* se saisit de l'étude de Ruskin pour se remémorer ses journées d'enfance passées à lire, notamment *Le Capitaine Fracasse*, de Thophile Gautier, et exposer ses propres idées sur la lecture. "Il n'y a peut-être pas de jours de notre enfance que nous ayons si pleinement vécus que ceux que nous avons cru laisser sans les vivre, ceux que nous avons passés avec un livre préféré", affirme-t-il d'emblée avant de s'opposer sur un plan plus théorique au célèbre esthète anglais dont il conteste le rôle prépondérant de communication spirituelle qu'il confère à la lecture: "C'est donner un trop grand rôle à ce qui n'est qu'une initiation d'en faire une discipline. La lecture est au seuil de la vie spirituelle; elle peut nous y introduire: elle ne la constitue pas". Pour Marcel Proust, "Tant que la lecture est pour nous l'initiatrice dont les clés magiques nous ouvrent au fond de nous-même la porte des demeures où nous n'aurions pas pu pénétrer, son rôle dans notre vie est salutaire. Il devient dangereux au contraire quand, au lieu de nous veiller la vie personnelle de l'esprit, la lecture tend se substituer elle, quand la vrit ne nous apparat plus comme un idéal que nous ne pouvons réaliser que par le progrès intime de notre pensée et par l'effort de notre cœur, mais comme une chose matérielle, déposée entre les feuillets des livres comme un miel tout préparé par les autres et que nous n'avons qu'à prendre la peine d'atteindre sur les rayons des bibliothèques et de goûter ensuite passivement dans un parfait repos de corps et d'esprit."